

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- De janvier à octobre 2024, les abattages d'agneaux ont diminué de 4,7 %.
- L'augmentation de la demande à l'approche des fêtes de fin d'année accentue la hausse des prix dans un contexte d'offre limitée.
- Sur 10 mois, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,8 %, à 122 280 tec. La consommation des ménages a, quant à elle, plus fortement baissé (- 9,3 %) sur la même période.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Sur les dix premiers mois de 2024, les effectifs d'agneaux abattus ont diminué de 4,7 %, avec une nette baisse enregistrée au mois d'octobre (-11,2 %). Toujours sur les 10 premiers mois, les abattages de réformes ont également chuté de 9,1 % par rapport à 2023. Au global, à près de 59 600 tec, la production abattue a été inférieure de 5,9 % à son niveau de 2023.
- De janvier à octobre, les effectifs d'agneaux importés ont diminué de 23,2 % par rapport à 2023 marqués par une baisse importante des envois depuis les Pays-Bas (- 8 970 têtes), tandis que ceux exportés ont augmenté de 7,5 % sur la même période. Sur 10 mois, les envois d'agneaux ont été actifs dans les deux sens entre l'Espagne et la France, avec une hausse des importations de 7,7 % (+ 7 530 têtes) et également une augmentation des exportations d'agneaux (+ 12,2 %, + 13 470 têtes) par rapport à 2023.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec près de 97 800 tec sur 10 mois, les importations de viande ovine ont été inférieures de 4,2 % à celles de 2023. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (57,5 %) ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (13,4 %), d'Espagne (12,0 %) et de Nouvelle-Zélande (10,3 %).
- Focus post-Brexit : importations estimées de viande ovine destinées au marché français

	Octobre			Cumul depuis janvier (10 mois)		
	2023	2024	% 24/23	2023	2024	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	4,8	4,2	-12,0%	63,3	59,6	-5,9%
Importations estimées de viande ovine*	7,3	7,4	2,3%	71,5	70,2	-1,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,1	3,2	3,0%	7,7	7,6	-1,6%
Consommation calculée par bilan	9,0	8,5	-5,6%	127,1	122,3	-3,8%

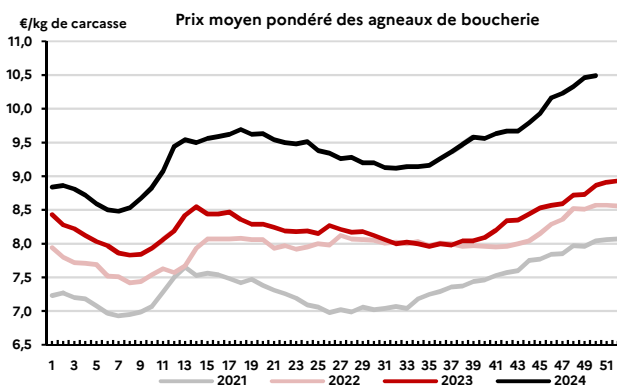
Source : FranceAgriMer d'après Agreste et douane française

*déduction faite de la viande réexportée depuis le Royaume-Uni vers l'UE via la France

- De janvier à octobre, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 122 280 tec, en baisse de 3,8 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations a augmenté entre 2023 et 2024 passant de 56,2 % à 57,4 %. Par ailleurs, d'après le panel consommateur Kantar, sur 10 mois, les achats des ménages en viande ovine ont fléchi de 9,3 % face à un prix moyen progressant de 2,5 %, à 18,4 €/kg.

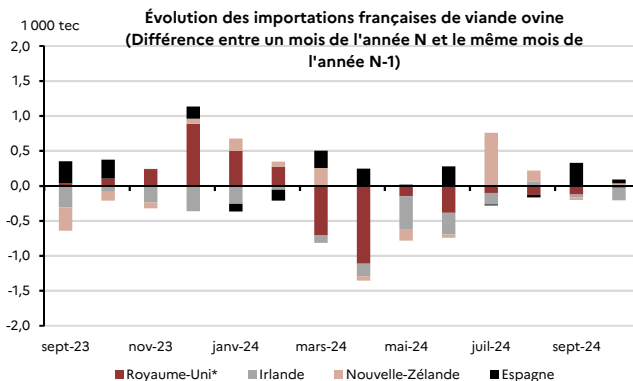
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 50 (se terminant le 15 décembre), la cotation de l'agneau français a continué sa hausse saisonnière atteignant un nouveau record à 10,49 €/kg. Cela représente une augmentation de 33 centimes rapport à la semaine 46 et de 1,63 € comparée à l'année précédente. L'offre nettement réduite couplée à une demande croissante à quelques jours des fêtes de fin d'année, soutient les cours de l'agneau et renforce leur remontée saisonnière.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 10 premiers mois de l'année, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 2,1 % comparée à 2023.
- Sur le marché des vaches, en cette fin d'année, la demande est présente pour des animaux de bonne conformation face à des disponibilités limitées, ce qui permet de soutenir les cours. Sur le marché des jeunes bovins, les cotations poursuivent leur hausse saisonnière, en lien avec une offre limitée et une demande européenne présente.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les cours progressent toujours, faute d'offre suffisante.
- Le cours des veaux gras continue sa hausse saisonnière, à l'instar de celui des veaux laitiers, qui a entamé une hausse inhabituelle en lien avec une offre limitée.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 46 et 49 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué (- 1,0 %) au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 3,4 %) et de vaches allaitantes (- 0,8 %). Les effectifs abattus de vaches mixtes ont progressé (+ 3,4 %). Sur cette période, les cotations ont progressé de 1 centime pour la vache R standard, et de 5 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a également pris 3 cts et s'est établi à 4,60 €/kg en semaine 49.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 5,1 %) sur les 4 dernières semaines (s.46-s.49-2024), par rapport à 2023. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (- 10,1 %), les JB de races allaitantes (- 3,9 %), et les JB de races mixtes (- 12,3 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a augmenté de 5 cts et celui du JB R standard a augmenté de 9 cts. Le cours du JB U standard a gagné 14 centimes et se situe à 5,84 €/kg en semaine 49.

- **Broutards** : entre janvier et octobre 2024, les exportations sont en repli au regard de 2023 (- 3,6 %). Sur les 4 dernières semaines (s.46-s.49-2024), les envois vers l'Espagne ont diminué comparés à 2023 (- 2,6 %, soit - 1 223 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 0,4 %, soit - 336 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont pris respectivement 3 et 8 cts, situant la première à 4,03 €/kg en semaine 49, et la seconde à 4,05 €/kg.

Viande bovine :

- En octobre 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard d'octobre 2023 (+ 25,6 %), avec une hausse de 25,9 % vers les pays de l'UE (soit + 4 446 tec), et de 22,3 % vers les pays tiers (soit + 324 tec). Les flux ont augmenté vers l'Italie (+ 1 221 tec), la Grèce (+ 1 012 tec) et l'Allemagne (+ 760 tec). En cumul, sur les dix premiers mois de 2024, les envois ont augmenté de 11,7 % au regard de 2023 (+ 20 481 tec).

- En octobre 2024, le volume des **importations** a diminué de 5,6 % comparé à octobre 2023, avec une baisse de 7,9 % depuis les pays de l'UE (soit - 2 138 tec), et une hausse de 6,3 % depuis les pays tiers (soit + 308 tec). Les flux ont diminué notamment depuis les Pays-Bas (- 564 tec), l'Irlande (- 399 tec) et l'Espagne (- 472 tec). En cumul, sur les dix premiers mois, les importations ont diminué de 0,9 % au regard de 2023 (- 1 787 tec).

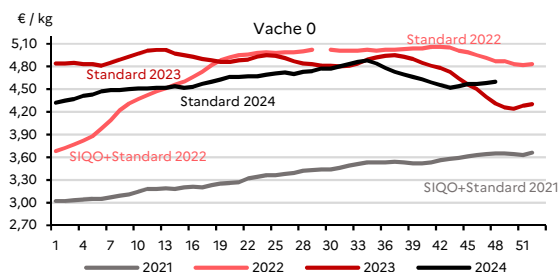
- En octobre 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 4,5 % à celui d'octobre 2023, et la dépendance aux importations se situe en dessous de celle d'octobre 2023, à 25,9 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en octobre 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une baisse de 1,1 % tandis que le prix moyen progressait (+ 0,9 %), par rapport à octobre 2023.

VEAUX

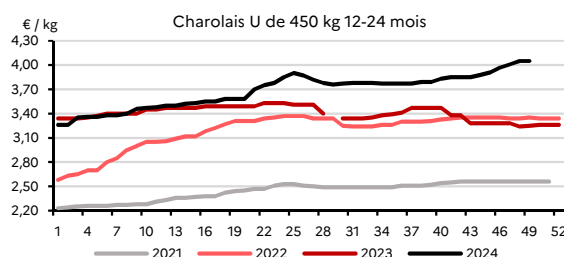
- **Cotations** : entre les semaines 46 et 49 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 27,79 €, et se situe à 117,80 €/tête en semaine 49, restant toujours au-dessus de son niveau de 2023. Entre les semaines 46 et 49, la cotation du veau O rosé clair a augmenté de 11 cts, et s'établit à 7,63 €/kg.

- **Abattages** : sur les onze premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 135 054 tec, a diminué de 4,7 % comparé à 2023.

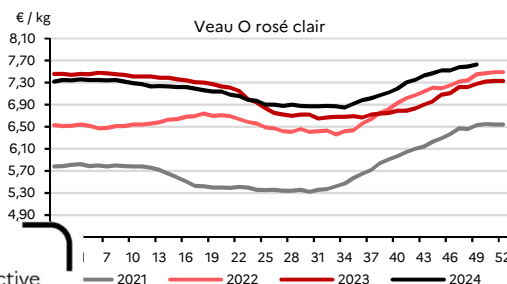
Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr

[FranceAgriMer](https://www.franceagrimer.fr)
[@FranceAgriMerFR](https://www.franceagrimer.fr)